



Cahier de formation

Cahier n° 3—Juin 2004

L'IDENTITÉ DE L'AIC ET LE SENS D'APPARTENANCE

INTRODUCTION

Afin de rendre le projet de saint Vincent concret et plus actuel, l'AIC propose des méthodes et des stratégies, que nous appelons Lignes Opérationnelles. Elles sont le fruit de l'expérience des volontaires AIC dans le monde. Après l'assemblée de Nice, nous nous sommes proposées de fournir un instrument – les Cahiers de Formation – pour faciliter l'application des Lignes 2002-2006 votées à cette occasion, et pour aider les groupes et les volontaires à mieux les comprendre et à les mettre en pratique.

Dans le premier cahier de 2004 nous abordons le thème de l'« Empowerment », dans le second celui des « Jumelages », qui est une des pratiques que le texte des Lignes propose. En ce qui concerne le présent Cahier, nous avons décidé de ne pas traiter d'une Ligne en particulier, mais plutôt de reprendre le thème de l'identité de notre Association. Si nous avons pris cette décision, c'est parce que nous sommes convaincues que c'est dans la base que se trouve le sens de l'identité et d'appartenance à l'Association, et que c'est le point de départ indispensable pour faciliter l'application des autres deux Lignes, la « Co-responsabilité sociale » et le « Renforcement institutionnel ».

*Une idée claire
de notre mission
et de notre
vocation.*

SOMMAIRE

- ♦ Introduction
- ♦ Identité et sens d'appartenance.
- ♦ L'identité vincentienne.
- ♦ L'AIC : Définition, Mission et Vision. Le Document Institutionnel.
- ♦ L'AIC et la Famille Vincentienne.
- ♦ L'AIC Vietnam. Une nouvelle association, avec un fort sens d'appartenance.

Comment pouvons-nous nous sentir co-responsables dans une association, si nous n'avons conscience ni de son identité, ni de notre propre identité, et si nous ne ressentons pas un profond sens d'appartenance envers cette association ? Comment pouvons-nous fortifier, renforcer notre Association, si nous n'avons pas une idée claire de notre mission et de notre vocation, si nous ne sentons pas que nous sommes une partie vivante et active de son parcours, et si nous n'aidons pas à son développement ?

C'est cela l'objectif de ce Cahier de Formation. Non seulement il vous mènera à renforcer votre sens d'appartenance à l'Association, mais également à participer en elle et avec elle dans le but de transformer la société et les pauvretés. En lisant ce Cahier en équipe, en réfléchissant ensemble sur son contenu et en dialoguant, vous pourrez passer de l'état actuel à celui qu'il est souhaitable d'atteindre, grâce à une meilleure connaissance de l'Association. Une fois intériorisée et transformée en vie, cette connaissance vous aidera à relever les défis et à prouver votre sens d'appartenance à l'AIC à travers des signes sensibles. De même, cette connaissance aidera chacun des membres de l'AIC à **composer une association fortifiée, solidaire et co-responsable, capable d'avoir un impact sur l'éradication de la pauvreté, et de transformer la société pour parvenir à plus de justice et d'équité.**

Ces Cahiers susciteront des interrogations, des défis et des propositions ouvrant à la réflexion, qui à leur tour constitueront un appui didactique pour intérioriser les contenus et pour susciter d'autres interrogations adaptées au groupe concerné. Ces points qui mènent à réfléchir ont pour but de conduire à l'action et à un plus grand engagement.

Nous vous présentons ci-dessous le schéma général que nous allons suivre. Pour que nous puissions collaborer de manière solidaire, déterminée et mature à la construction de la paix, il faut d'abord que nous ayons mieux compris l'esprit vincentien qui nous anime, les caractéristiques et les attentes de l'AIC d'aujourd'hui, ses liens avec la Famille vincentienne, avec les différents acteurs sociaux et avec l'Église.

Schéma général :

1. Identité et sens d'appartenance.
2. L'identité vincentienne.
3. L'AIC : Définition, Mission et Vision. Le Document Institutionnel.
4. L'AIC et la Famille Vincentienne.

L'AIC Vietnam. Une nouvelle association, avec un fort sens d'appartenance.

1. IDENTITÉ ET SENS D'APPARTENANCE

Dans la vie, certaines questions sont considérées comme existentielles, parce que dans la réponse à ces questions le sens de l'existence elle-même est mis en jeu : Qui suis-je ? Quel est le sens de ma vie ? Où ma vie me mène-t-elle ? Quelles sont mes motivations dans la vie ? Il n'est pas facile de répondre à ces questions, et pourtant il est important non seulement de se les poser, mais également de chercher à leur trouver peu à peu une réponse. C'est seulement lorsque nous serons capables de répondre à ces questions que nous pourrons être des personnes qui vivent leur existence avec un projet, avec une direction, avec un sens. Seul celui qui se place par rapport à ces questions et qui cherche à y répondre peu à peu sera capable de vivre la responsabilité et la liberté.

L'identité personnelle

Un premier pas consiste à avoir conscience de son propre être et de comprendre ce que l'identité personnelle signifie. Chaque personne, en tant que partie de son monde personnel, possède des souvenirs, des expériences, des motivations, des intérêts et des attentes ; ce sont ces éléments qui à leur tour vont déterminer la forme particulière sous laquelle cette personne va apparaître aux yeux des autres, et sous laquelle elle va elle-même se reconnaître. Pour se connaître soi-même il faut du temps, de la solitude, du recueillement, de la concentration, et bien souvent aussi il faut du dialogue avec ceux avec qui nous vivons ou agissons. En focalisant notre attention sur les divers aspects de ce que nous sommes et de ce que nous vivons, nous découvrons la réalité de notre monde personnel. Nous voyons où nous sommes par rapport au point que nous voulons atteindre. Peut-être nous rendons-nous compte que nous n'avons pas d'objectifs clairement définis, ou peut-être sont-ils clairement définis, mais dans les deux cas, nous ne les avons pas encore transformés en actions ou en tâches spécifiques, nous ne les avons pas encore planifiés et nous n'avons pas non plus établi des priorités.

Qui suis-je ?

**Quel est le sens
de ma vie ?**

**Où ma vie me
mène-t-elle ?**

**Quelles sont mes
motivations dans
la vie ?**

Questions pour la réflexion

- ✓ *Qu'est-ce que je veux vraiment dans la vie, quels sont mes objectifs ?*
- ✓ *Si mes actions actuelles ne sont pas en train de me rapprocher de mes objectifs, quelles autres actions suis-je disposé à accomplir afin de les atteindre vraiment ?*
- ✓ *Ai-je clairement conscience de ma propre identité, de ce que je souhaite apporter aux autres ?*



L'identité de groupe

Dans ce Cahier, nous ne nous attarderons ni sur l'analyse de l'identité culturelle, ni sur celle de l'identité collective, qui sont liées à l'héritité et aux traditions, et aux caractéristiques de chaque communauté ou de chaque groupe. Il est cependant important que nous la prenions en compte, puisque l'identité personnelle est en grande partie définie en fonction de ces deux dimensions, qui exercent sur elle une influence non négligeable. Les sociétés héritent de coutumes et de principes, et forment leur propre identité. **L'identité de groupe**, qui est presque toujours en rapport avec l'identité personnelle, est en relation avec elles. Ce fait en change la connotation, car il implique que l'adhésion est libre. Nous appartenons à un groupe par choix, et nous opérons ce choix comme un acte volontaire, et non parce que la vie nous a placés à cet endroit précis.

Nous appartenons à un groupe par choix, et nous opérons ce choix comme un acte volontaire.

La dimension de groupe est souvent perçue par nous soit comme un problème, soit comme une sécurité ; soit comme une source de stress, soit comme une enceinte qui procure du réconfort ou qui permet à la personnalité de se réaffirmer. Si l'être humain existe et mûrit en tant que tel, c'est parce qu'il appartient à une collectivité qui le stimule, le met au défi, le motive, alimente sa croissance et construit sa personnalité, une communauté qui forge les mécanismes au travers desquels il réagira plus tard face à la réalité, aux relations interpersonnelles, et aux événements de la vie en général. Dans bien des cas, le fait d'appartenir à un groupe déterminé est une question de mode ou d'habitude, et même de commodité. Dans d'autres cas cependant, appartenir à un groupe **signifie le choix d'une option de vie, l'adhésion à certaines valeurs, la recherche d'objectifs communs, la fidélité à une vocation, et aussi accepter d'être investi d'une**

mission et respecter un engagement pris librement et en toute connaissance de cause. Le groupe devient alors une source de richesse et un stimulant qui aide à se réaliser sur le plan personnel. Dans le groupe, l'être humain réaffirme ses particularités, ses caractéristiques, ce qui fait qu'il est différent et unique, et en même temps il découvre l'autre. Cette découverte mutuelle est un des éléments les plus importants de l'appartenance au groupe.

Le sens de l'appartenance

Pour pouvoir présupposer la conscience personnelle d'appartenance, et celle de représenter une identité déterminée, il ne suffit pas de participer à une réalité collective commune. Même le fait de posséder des traits ethniques communs ou de partager le même héritage socioculturel n'est pas suffisant. **Il faut avoir le sens de l'appartenance en tant que forme d'adhésion volontaire à un groupe déterminé.** Il faut comprendre le sens profond de ce groupe, ses politiques et ses stratégies, sa mission, sa vision et ses perspectives pour le futur. Sans un vrai sens de l'appartenance, il est impossible pour une personne d'assumer, comme étant les siennes propres, les valeurs promues par le groupe ou par l'organisation, son idéologie, les tâches individuelles ou collectives entreprises ou à entreprendre.

Le sens d'appartenance, avec toute la charge affective et de connaissances qu'il implique, est l'élément qui enracine et mobilise le groupe et, plus important encore, qui constitue un générateur indispensable à la cohésion du groupe. Avec lui, les liens d'interaction de groupe entre les membres sont plus solides et cohérents, que ce soit en dehors ou dans le contexte de référence. Une identité collective s'établit, qui trace et normalise les mécanismes internes pour l'action, la conservation et le développement du groupe, et pour servir de médiateur dans les relations avec d'autres groupes. Chacun des membres, lorsqu'il éprouve un véritable sens d'appartenance, a le sentiment qu'il représente le groupe, dont il connaît les autres membres ; il en connaît les fondements, en proclame les valeurs et fait connaître ses propositions, qu'il assume comme si elles émanaient de lui. Il se préoccupe pour les besoins du groupe et il se sent co-responsable du présent et de l'avenir de ce groupe.

On n'aime que ce que l'on connaît et que l'on comprend. Il faut connaître pour pouvoir découvrir et reconnaître, mais pour s'intégrer pour de bon dans l'Association, il faut faire un pas plus ferme et solide, un pas définitif. Il ne s'agit pas seulement d'avoir une connaissance théorique de celle-ci, mais il faut en outre avoir une conscience vive et réelle de son être et de notre appartenance fidèle, ce qui entraîne la responsabilité et la sécurité. Il est nécessaire que nous nous rendions compte de ce que signifie appartenir au Volontariat Vincentien, au Volontariat AIC ; il faut que nous en ayons une connaissance réfléchie. Il nous faut valoriser notre identité, et agir et répondre en conséquence.

2. L'IDENTITÉ VINCENTIENNE

**Que ferait
saint Vincent
aujourd'hui ?**

Il n'est pas facile d'essayer de définir l'identité et le sens d'appartenance. Il est important d'avoir une idée plus précise de ce qu'ils signifient, non seulement en tant qu'idées, mais aussi comme partie intégrante d'un processus important dans la vie, qui implique certains engagements. D'un autre côté, définir quelque chose, c'est le limiter, l'encadrer et lui ôter de sa mobilité. L'identité est une réalité dynamique que nous ne voulons pas enfermer, mais que nous voulons au contraire laisser en liberté. En découvrant l'identité, nous cherchons à boire aux sources, pour apporter à notre monde d'aujourd'hui ces valeurs qui sont immuables, mais que nous voudrions en même temps actuelles et opérantes. C'est pour cela que les questions comme : « Que ferait saint Vincent aujourd'hui ? », ou « Quel type d'AIC saint Vincent favoriserait-il, ici et maintenant ? », sont des questions valables.

Connaître l'identité, s'approprier cette identité, signifie vivre le sens d'**appartenance** à l'Association. Cela signifie **se sentir partie de**.

Comme le dit le Document de Base, être consciemment membre de l'AIC, c'est être une personne :

- ✓ Qui est scandalisée lorsqu'elle constate les injustices, les souffrances et la pauvreté, devant sa porte, dans son pays, dans le monde entier.
- ✓ Qui choisit librement d'agir dans l'AIC, en union avec d'autres volontaires chrétiens et chrétiennes, dans une action sociale et pastorale à l'intérieur de la société et de l'Église, en faveur des plus pauvres,
- ✓ et qui le fait en suivant l'esprit et le dynamisme de saint Vincent (*Doc. Base, 2.11/80/1*)

Il existe plusieurs aspects en relation avec l'identité vinciennne, qui constituent le fondement de l'AIC, et sur lesquels nous devons réfléchir pour être un membre véritablement identifié, avec ses valeurs et ses principes. Nous vous proposons de réfléchir en groupe sur ces aspects, et d'en tirer des conclusions pratiques, qui aideront à renforcer l'engagement personnel et du groupe: (Voir le tome X pour découvrir les dispositions et les vertus que saint Vincent a demandées aux premières Dames de la Charité.)



L'AIC: un don de l'Esprit pour l'Église et pour la société d'aujourd'hui

L'Association ne vous appartient pas, mais c'est plutôt vous qui lui appartenez, à partir du moment où vous avez librement souhaité intégrer à votre vie le projet qu'elle vous présentait. Appartenir à une Association telle que la nôtre est une grâce.

Saint Vincent et les premières fondations AIC

L'AIC a une identité, et il s'agit de réussir à s'identifier avec ce monde que représente l'AIC. C'est un monde de valeurs, de principes, de projets, un style de vie, etc, qui s'offre comme une possibilité qui vous est donnée de vivre votre vie et votre foi.

Vivre dans l'AIC signifie être appelé par Dieu

Il est important de prendre conscience que c'est Dieu qui vous a appelée à vivre votre foi à partir de cet espace que représente l'AIC. Vivre sa foi et suivre Jésus à partir d'un charisme concret, cela a un prénom : chrétien ; et un nom de famille : vincen-tien. Votre présence dans l'AIC est une réponse à l'appel du Seigneur : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai élu...* » (SVP VII, 331)

La vie dans l'AIC et la mission se vivent avec un style de vie personnel et de groupe

La vocation et la mission dans l'AIC impliquent le fait d'assumer des attitudes et des dispositions particulières, qui donnent forme à la personne et rendent plus efficace sa mission de service (voir le tome X pour découvrir les dispositions et les vertus que St. Vincent a demandées aux premières dames de la Charité).

Un membre de l'AIC :

Vit le discernement

Lorsque Jean Baptiste demande à Jésus s'il est le Messie ou s'il faut en attendre un autre, Jésus lui répond en le renvoyant aux faits afin qu'il les analyse. En les analysant, il pourra connaître la vérité, et à partir de là il pourra choisir des options de vie et de service *Mt 2, 2-11*.

Voit les choses telles qu'elles sont en Dieu

La foi, c'est la « dépendance » de Celui qui est l'origine des bonnes et des mauvaises récoltes, de la pluie et du vent, du froid et de la chaleur. C'est la foi qui permet de voir les choses telles qu'elles sont en Dieu. C'est ce que disait saint Vincent : « *Je demande à Notre Seigneur qu'...il nous concède la grâce de voir toutes les choses telles qu'elles sont en Dieu, et non telles qu'elles nous apparaissent hors de Lui, car dans le cas contraire nous pourrions nous tromper et œuvrer différemment de ce qu'Il souhaite* » (SVP VII, 331). Regarder les choses à partir de Dieu, c'est leur donner un sens. Par la foi, les événements et les personnes sont des instruments à partir desquels Dieu parle et nous fait découvrir sa volonté. L'AIC, par la foi, est attentive à la voix de Dieu et à la clameur des pauvres.

Met Jésus-Christ et les pauvres au centre de sa vie

Il n'est pas possible de séparer Jésus-Christ et les pauvres : le Christ est dans les pauvres, et les pauvres sont en Jésus-Christ. Pour un membre de l'AIC, la passion de Jésus-Christ se traduit en compassion concrète et effective envers les pauvres.

Vit pour servir les pauvres à travers sa foi

Au sein de l'AIC non seulement vous servez les pauvres, mais en outre vous faites à travers ce service votre expérience de Dieu. La foi, ce n'est pas d'avoir une certitude entre les mains, c'est d'interpréter en partant des événements.

Refuse les injustices et se bat contre elles

Les immenses inégalités et le manque d'équité sont considérés par l'AIC comme une injustice, comme une chose contre laquelle il faut lutter fût-ce aux dépens de sa propre vie. Un membre de l'AIC est quelqu'un que l'injustice scandalise, qu'elle indigné même. Il demande en permanence à Dieu dans ses prières qu'il lui accorde la grâce d'éprouver de l'indignation face à tant d'injustices.

Connaît parfaitement la Doctrine Sociale de l'Église

Pour un membre de l'AIC, comme pour tout chrétien, il est indispensable de connaître la Doctrine Sociale de l'Église, dans laquelle il trouve un fondement à son engagement envers les pauvres. Il a besoin de connaître les valeurs fondamentales de la personne pour être capable de les défendre.

Vit la gratuité, la disponibilité et la générosité

Il se donne au service des autres sans attendre de rémunération. Il est conscient qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (Actes 20, 35).

Crée la communauté

Un membre de l'AIC ne fait pas les choses tout seul, mais en équipe, et plus encore en communauté. Il se réunit avec les membres de son groupe, non seulement pour le service des pauvres, mais aussi pour grandir en tant que communauté de foi. Réunis autour de Jésus, les membres du groupe répondent à son appel à continuer sa mission.

Croit dans les possibilités et dans le potentiel des autres

Il ne fait pas le service **pour**, mais il fait les choses **avec**. Sa confiance en l'être humain, le fait qu'il reconnaisse que les pauvres ont un potentiel, l'amènent à s'engager à favoriser des processus d'autogestion. Ces processus leur permettra d'être les sujets de leur propre histoire, de leur développement et de celui de leurs communautés.

Manifeste son amour pour les pauvres par le contact direct et par la proximité

En plus de se préoccuper pour les besoins des plus pauvres, un membre de l'AIC fait l'impossible pour leur offrir son amour et pour être un témoignage direct de l'amour de Jésus pour chacun de ses enfants. La visite à domicile est la manière la plus vincentienne d'exercer la charité.

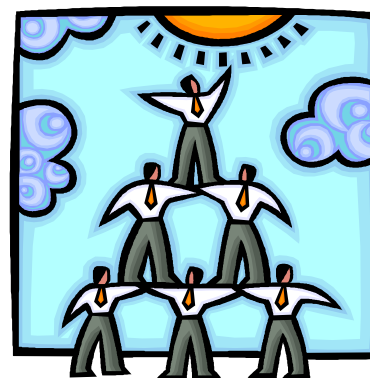
Nous ne nous sentirons vraiment partie de l'AIC que lorsque nous aurons une réelle connaissance intérieure de la transformation qui peut la promouvoir et la développer, et lorsque nos convictions seront fermes, notre conscience et nos sentiments vrais. Nous serons co-responsables de son projet et de sa mission, et nous aurons la possibilité de fortifier notre association à tous les niveaux, avec plaisir et générosité.

Ce sentiment profond et authentique d'appartenance, le plaisir et la joie de sentir que l'on fait partie de l'AIC, ne s'acquièrent ni rapidement, ni facilement. Légalement, pour être volontaire AIC, il faut une acceptation formelle, et dans certains cas une inscription et une reconnaissance officielles. Il faut aussi le travail d'une équipe, la communion avec d'autres volontaires, et il faut rendre un type de service qui entre dans les objectifs de l'association. Cependant la conviction ferme et la conscience personnelle, le sens d'appartenance, implique un processus lent, qui naît entre nous à travers le service évangélique et la fraternité. Il faut l'alimenter avec des lectures et avec les racines de la spiritualité vincentienne, en étant fidèle aux réunions du groupe, et à travers le service direct aux nécessiteux. Il faut participer à des séminaires, à des rencontres et à des retraites. Il faut une fidélité et une constance qui génèrent une ferme conviction, l'assurance, la foi, et une profonde spiritualité vincentienne. On en arrive à sentir que l'on fait partie du Volontariat Vincentien ; on goûte et on vit cette noble vocation d'amour fraternel au point qu'on ne peut plus le quitter. Le service dans l'association devient un engagement de vie, un devoir fondamental auquel on dédie le meilleur de ses propres moyens humains et spirituels.

Le service dans l'association devient un engagement de vie, un devoir fondamental auquel on dédie le meilleur de ses propres moyens humains et spirituels.

L'équipe, un lieu où l'identité est renforcée

Le sens d'appartenance nous permet d'avoir clairement conscience de l'importance du travail en équipe. Le Document de Base nous parle clairement du besoin de participer à un travail organisé, en équipe, qui favorise la répartition des tâches, les expériences et le partage. Le travail en équipe permet de s'enrichir avec les expériences des autres. L'équipe AIC est et doit être un espace qui favorise l'amitié, la réflexion, le travail organisé, la conjonction des esprits, la prière en commun. Le succès des projets qui sont entrepris dépend en grande partie des attitudes et de la préparation de l'équipe. Pour qu'une équipe donne vraiment des fruits, il faut qu'en son sein règne un véritable climat fraternel, qu'il soit animé des valeurs évangéliques et vincentiennes. Ce n'est qu'au travers de l'union, de la solidarité et de la compréhension mutuelle que l'équipe pourra transmettre aux autres, et plus particulièrement aux plus pauvres, le témoignage de l'amour, qui est la partie essentielle du Plan de Dieu pour tous et chacun de ses enfants.



Les conflits

**les conflits
peuvent se
transformer en
défis et amener
le groupe, à plus
de cohésion.**



Nos groupes ne sont pas exempts de certains conflits et de tensions. Nous pensons cependant qu'il y a un rapport entre ces tensions et le sens d'appartenance. Les conflits sont plus forts lorsque l'identité n'est pas clairement définie et que la personne ne vit pas le sens d'appartenance au plus profond d'elle-même. Lorsque l'identité est claire, la personne devient réceptive, ouverte au dialogue ; elle montre une capacité d'écoute, et elle adopte une attitude « propositive » (capable d'apporter des propositions de solutions) face aux conflits et aux tensions dans les relations de groupe. Elle sait détecter ces tensions, elle est capable de les découvrir, et elle est prête à accepter sa part de responsabilité. Elle cherche des solutions et elle ne se sent pas étrangère au conflit. Il est normal qu'il y ait des conflits dans des groupes, mais il est important que, animées d'un véritable esprit de charité, nous cherchions le moyen de les gérer, d'arriver à des propositions de solution. De cette manière, les conflits peuvent se transformer en défis et amener le groupe, après qu'il a réglé le conflit, à plus de cohésion. Il existe plusieurs techniques très intéressantes sur la gestion et la solution de conflits que nous, les Volontaires AIC, pouvons utiliser (*Atelier de Gestion et de Solution de Conflits appliqué au Volontariat AIC*). Nous ne pouvons pas accepter qu'un conflit fasse obstacle à la mission propre de l'Association. S'ils sont gérés à la lumière de la foi, les conflits ont toujours une solution. Cette solution permettra aux membres du groupe de travailler en paix et en harmonie – deux des caractéristiques les plus importantes des groupes créés sous l'inspiration de saint Vincent de Paul, le grand saint de la charité.

Questions pour la réflexion

- ✓ *A propos de votre décision d'appartenir à un groupe AIC : Quelles motivations, quelles aptitudes et quels talents possédez-vous qui pourraient contribuer à la réalisation des objectifs du groupe ? Quels sont vos limites et vos défauts qui pourraient freiner le développement de votre groupe ?*
- ✓ *Avez-vous conscience de l'importance du facteur humain dans le groupe ? Réalisez-vous l'importance de l'attitude de ses membres pour atteindre les objectifs du groupe ?*
- ✓ *Quelle est votre attitude face aux problèmes de groupe ?*

3. L'AIC, ASSOCIATION INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES PAUVRETÉS ET LEURS CAUSES. DÉFINITION, MISSION, VISION

Depuis sa réorganisation au niveau international, en 1971, et dans le but de s'adapter aux besoins du moment et d'offrir de meilleures réponses aux appels des pauvres, qui sont toujours au centre de toutes ses actions, l'AIC a connu un processus de réflexion et de changements.

Le Document Institutionnel de l'AIC exprime de manière succincte « l'être » et le « que faire » de l'Association, sa mission, sa politique et sa vision du futur. Ce Document est un des résultats du Processus de Renforcement Institutionnel réalisé par l'AIC en 2000. Il est important que tous les membres du Volontariat AIC dans le monde le connaissent et soient familiarisés avec lui. Non seulement ce document peut servir à fortifier et à approfondir notre identité, et à renforcer le sens d'appartenance à l'association, mais il peut aussi faire connaître notre Association à l'extérieur. Ce document fait partie d'une nouvelle présentation de l'AIC mise à la disposition des Présidentes Nationales. Nous vous présentons ce document, qui a été adopté officiellement en décembre 2001.

DOCUMENT INSTITUTIONNEL AIC

DÉFINITION

L'AIC, association dont les membres sont en majorité des femmes, est inspirée par Vincent de Paul, son fondateur, qui a été le premier à confier officiellement un rôle important aux femmes : celui du service aux plus pauvres.

Dans plus de 50 pays, grâce à l'action de ses équipes, composées exclusivement de volontaires locales, l'AIC pratique efficacement la solidarité et la proximité sur le terrain, ce qui permet aux plus démunis de se transformer en acteurs de leur propre développement et de celui de leurs communautés.

MISSION

La mission de l'AIC est de lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion, à travers des initiatives et des projets transformateurs.

L'AIC accompagne les femmes en particulier dans leur quête de promotion et d'autonomie.

Elle dénonce les injustices et suscite des actions pour faire pression sur les structures et sur les décideurs, dans le but de lutter contre les causes de pauvretés.

Afin de réaliser son objectif, l'AIC avantage les rapports et l'interdépendance entre le niveau local et le niveau international. En tant qu'organisation de la société civile,

elle participe à des réseaux mondiaux dans lesquels les efforts d'organismes publics et privés se conjuguent et s'articulent ; ces réseaux sont engagés dans la lutte contre les pauvretés et contre les exclusions, et cherchent à défendre les droits des plus pauvres.

VISION

L'AIC propose de :

- ✓ Etre une force transformatrice dans la société et lutter contre les pauvretés.
- ✓ S'engager en priorité avec les femmes dans le monde entier.
- ✓ Renforcer la participation des pauvres.
- ✓ Favoriser les collaborations et les réseaux, et s'impliquer dans des programmes de politiques publiques, en recherchant la co-responsabilité de tous les acteurs.

VALEURS

Les valeurs éthiques, éclairées à la lumière des Évangiles, inspirent l'action de l'Association. L'AIC travaille surtout pour promouvoir la justice, l'équité, l'insertion sociale, la tolérance, le respect de la dignité de la personne et son droit à participer à son propre destin.

Son **OBJECTIF STRATÉGIQUE**, « Contre les pauvretés et leurs causes, agir ensemble », l'engage à :

- ✓ Etre une force transformatrice face aux pauvretés.
- ✓ Etre une force transformatrice dans la société.
- ✓ Etre une force transformatrice à l'intérieur même de l'association.

LES LIGNES OPÉRATIONNELLES DE L'AIC

Non seulement il faut connaître et adopter le Document Institutionnel de l'AIC, mais il faut aussi avoir présent à l'esprit que l'AIC est une association toujours en mouvement. Elle n'a jamais été et ne sera jamais une organisation statique. C'est au contraire une organisation "dans un processus jamais achevé", en constant mouvement, avec des principes fermes et immuables, mais flexible en ce qui concerne son adaptation aux besoins et aux défis que représentent l'accroissement brutal des pauvretés et l'attention à apporter aux signes des temps. C'est pour cette raison, et parce qu'elle se préoccupe de la formation et de l'actualisation permanente du Volontariat dans le monde, que tous les quatre ans, l'AIC adopte de nouvelles Lignes Opérationnelles. Ces Lignes s'adaptent aux besoins des exclus et à ceux du volontariat AIC dans le monde.

Ces Lignes, qui orientent les actions de l'association, ont été conçues et rendues officielles pour la première fois en 1990, et depuis nous sommes régies par elles. Ce sont des Lignes d'avant-garde, et lorsqu'elles sont appliquées, elles peuvent amener à un vrai changement social, tout au moins dans notre sphère d'influence. A travers l'application des Lignes, de nombreuses associations AIC ont réussi à donner vie à cette utopie dont le destin est de se convertir en histoire, en une histoire de justice et d'équité qui se reflète dans la vie quotidienne, dans le concret, dans des signes d'espoir pour les pauvres et les marginalisés.

Les Lignes Opérationnelles 1998-2002 : Etre une force transformatrice dans l'Association, face aux pauvretés et dans la société, nous engage à vivre un processus continu de transformation. Ces Lignes, de par leur force et leur actualité, sont devenues des objectifs fondamentaux pour l'AIC. Pour parvenir à adhérer pleinement à l'Association, il est indispensable de connaître, d'approfondir et d'appliquer les Lignes Opérationnelles qui régissent actuellement l'AIC, et que nous présentons ci-dessous :

LIGNES OPÉRATIONNELLES 2002-2006

(Il est important que le volontariat AIC connaisse et intériorise la version complète des Lignes opérationnelles afin de pouvoir les appliquer et les faire vivre).

1. L'EMPOWERMENT

Il nous engage à nous interroger sur nos relations avec les autres, et à reconnaître à chaque personne le pouvoir de se développer. Nous faciliterons l'accroissement de ce pouvoir. Grâce à cette attitude, nous pourrions considérer les personnes en situation de pauvreté comme de véritables collaborateurs, qui disposent de leurs propres moyens et de leurs solutions.

2. LE RENFORCEMENT DE L'ASSOCIATION

Il nous engage à faire, à travers un processus de renforcement à tous les niveaux, une AIC plus participative et solidaire, dans laquelle nous nous sentions co-responsables dans la lutte contre toutes les formes de pauvreté.

3. LA CORESPONSABILITÉ SOCIALE

Elle nous engage à assumer avec détermination notre responsabilité civique de participer à la définition de stratégies dont le but est de recomposer le tissu social et de promouvoir des réseaux communautaires qui exigent la participation de tous, des plus démunis jusqu'aux autorités civiles et religieuses.

Pratiques suggérées pour donner vie aux Lignes Opérationnelles :

- ✓ L'évaluation.
- ✓ Le leadership participatif.
- ✓ Les Jumelages entre associations ou groupes locaux.
- ✓ L'échange de compétences.
- ✓ La création et la participation en réseaux contre la misère, l'injustice et l'exclusion.

Les Lignes et les pratiques suggérées nous permettront de nous engager avec un sens de la coresponsabilité, avec détermination et créativité, dans la lutte contre les pauvretés, comme un chemin prioritaire pour transformer l'injustice en espoir et pour construire un monde de paix.

Dans ce travail d'adaptation et d'actualisation permanentes, aussi bien le Bureau Exécutif que le Secrétariat International mobilisent toutes leurs ressources, qu'elles soient humaines ou matérielles, pour promouvoir la formation de ses membres, et ce par le biais de tous les moyens à sa portée, qu'il s'agisse de documents, de cahiers, de fiches de formation, de l'AIC-INFO, de la page web (www.aic-international.org), de présentations écrites et audiovisuelles, etc. Un volontariat avec un vrai sens d'appartenance apprécie et profite de ces opportunités et collabore à leur diffusion et à la mise en pratique de leurs principes. Il devient non plus uniquement un objet qui reçoit, mais également un sujet qui coopère à toutes les demandes qu'il reçoit de la part de l'association. Il assume un rôle de protagoniste, et devient ainsi coresponsable de l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés et de la réussite de sa mission.

C'est ce processus d'adaptation aux changements et aux nouvelles réalités des pauvres, qui ont conduit l'AIC à élaborer de nouvelles Lignes Opérationnelles, pour aller toujours en avant, toujours plus loin. C'est encore ce processus qui la pousse à entreprendre de nouveaux projets et à se lancer de nouveaux défis, sans cesser d'être pour autant « créative, inventive à l'infini », et sans cesser d'être toujours proche des pauvres et attentives à leur appel.

Réflexions et défis :

- ✓ *Pour atteindre ses objectifs, l'AIC Internationale a besoin de ressources économiques et humaines. Conscientes que le sens d'appartenance se démontre par des faits spécifiques, définissez quelques formes concrètes qui permettent de le démontrer.*
- ✓ *Appuyez-vous les associations AIC avec un peu de ressources humaines et matérielles ? Participez-vous à des jumelages, ou mettez-vous vos aptitudes et vos talents – qu'il s'agisse de formation ou d'un domaine déterminé – au service d'autres associations AIC ?*
- ✓ *Nous vous proposons d'analyser la manière dont se déroulent vos réunions de groupe, pour voir comment il serait possible d'y ajouter les mécanismes susceptibles d'améliorer votre connaissance de l'AIC, du Document Institutionnel, des Lignes Opérationnelles, et d'autres instruments de formation et de communication.*

PRINCIPAUX TYPES DE PROJETS AIC

Le travail sous forme de projet est une des caractéristiques de l'AIC. Suite à l'envoi d'un questionnaire à toutes les associations nationales, les réponses que ces associations nous ont faites parvenir ont été d'une grande utilité lors de la rédaction du Rapport d'Activités de l'AIC 2002 (Il existe une version complète de ce rapport ainsi qu'une version courte).

Les volontaires ont reporté 15,317 projets :

- 1.125 projets de promotion de la femme
- 527 projets éducatifs et de formation
- 427 projets d'activité économique générateurs de revenus
- 429 projets alimentaires et nutritionnels
- 204 projets d'amélioration de la santé
- 2.493 projets d'insertion ou de réinsertion sociale
- 215 projets de développement communautaire
- 921 centres d'accueil solidaire
- 8.976 actions de solidarité planifiées et évaluées (projets)

Ces projets, qui ont été réalisés dans différentes parties du monde où l'AIC est implantée, sont en constante évolution. L'AIC voudrait susciter chez les volontaires qui les réalisent un processus de réflexion et d'évaluation permanente, afin de voir si ces projets répondent de manière juste et adéquate aux besoins des destinataires.

Défis pour le Volontariat AIC

Chaque type de projet apporte des défis qui lui sont propres ; cependant nous signalons ci-dessous quelques-uns de ceux qui sont communs à n'importe quel type de projet :



- ✓ *Parvenir à atteindre les plus pauvres, ceux qui sont dans la misère ; beaucoup d'entre eux sont encore exclus des projets promus par le volontariat AIC.*
- ✓ *Fortifier (donner le pouvoir) les destinataires, développer leur auto-estime, leur leadership, et les inclure dans une dynamique participative et égalitaire qui soit génératrice d'auto emploi.*
- ✓ *Transformer chaque visite à domicile en un projet spécifique, en faisant participer la personne qui reçoit l'aide, et ce afin d'améliorer sa qualité de vie.*
- ✓ *Accompagner les diverses initiatives par des actions pour faire pression et dénoncer les injustices.*
- ✓ *Exercer une influence soit sur la création, soit sur l'application de lois de protection des pauvres victimes d'injustice et exploités.*
- ✓ *Participer à des réseaux pour combattre les maladies, la misère et l'exclusion.*
- ✓ *Évaluer chaque projet et chaque initiative de solidarité en suivant une méthodologie et en prenant comme critère l'impact dans la vie des destinataires.*
- ✓ *Encourager et réaliser des actions de prévention.*

4. L'AIC ET LA FAMILLE VINCENTIENNE

Lorsque nous travaillons en collaboration avec d'autres, il faut faire preuve de discernement, et être capables de faire clairement la différence entre l'AIC et les autres groupes qui sont également engagés dans la lutte contre les pauvretés et leurs causes, et qui poursuivent les mêmes objectifs. Que ces organisations soient philanthropiques, politiques, sociales, laïques ou religieuses, de toute manière notre charisme nous rend différentes. Ce n'est qu'en étant conscientes de ces différences que nous serons capables de collaborer avec ces groupes, et de les enrichir avec nos apports et notre propre vision de la vie et du service. Il ne peut y avoir collaboration sans la capacité de comprendre, de justifier et de transmettre ce que nous sommes et la raison pour laquelle nous agissons d'une certaine manière, qui est unique et différente. Les idées claires apportent la confiance.

L'AIC collabore activement avec différents organismes internationaux et ecclésiaux, qui doivent être connus au niveau du volontariat ; c'est pour cette raison que nous allons maintenant les analyser (voir présentation AIC 2003 : Représentations de l'AIC). Lorsque nous parlons d'identité et de sens d'appartenance, nous devons porter notre attention sur les relations et l'interaction de l'AIC avec la Famille Vincentienne, qui regroupe toutes les fondations et les œuvres de saint Vincent de Paul. C'est le premier réseau naturel de notre Association.

L'AIC vit son sens d'appartenance à la Famille Vincentienne

Nous connaissons toutes les différentes associations qui composent ce que nous appelons la Famille Vincentienne, c'est-à-dire, les associations, les groupes et les communautés qui naissent, qui s'inspirent ou qui trouvent la motivation de leur vie et de leurs actions dans saint Vincent de Paul. L'AIC forme une famille chrétienne avec toutes ces associations ; elle partage avec ces branches la spiritualité et la mission que saint Vincent a vécu, et qu'il a laissé en héritage à ceux qui l'ont suivi. Nous appelons charisme l'union de cette spiritualité et de cette mission.

Nous allons essayer d'énoncer quelques traits de ce charisme vincentien que l'AIC partage avec les autres bran-

**Les idées claires
apportent la
confiance.**

ches de la Famille Vincentienne.

Le charisme est un don

Le charisme est un don de l'Esprit Saint pour la construction du Royaume, pour répondre aux besoins du Peuple de Dieu ou de la société en général. Par conséquent, lorsque nous vivons le charisme vincentien nous nous engageons à nous identifier à ce charisme, c'est-à-dire à une certaine spiritualité et à une mission concrète dans l'Église et dans la société.

Le charisme apporte une identité

C'est le charisme qui fait de nous des vincentiens ou des vincentiennes, ce ne sont pas les œuvres en soi. Le charisme est toujours un mystère qu'il n'est pas possible de comprendre totalement dans toute sa richesse. C'est pour cela que nous ne tentons pas d'en donner une définition, mais que nous essayons seulement de le décrire afin de nous rapprocher de la richesse qu'il nous offre pour que nous la vivions. Nous le proclamons avec force, c'est ce charisme vincentien qui inspire la vie et la mission des vincentiens et des vincentiennes.

Le centre du charisme, c'est suivre Jésus, serviteur des pauvres

Très souvent, nous restons à la périphérie de l'identité ou du charisme, que nous sommes amenés à confondre avec les vertus vincentiennes ou avec d'autres éléments qui, bien qu'importants, ne sont pas le centre du charisme. Ce que Vincent de Paul a découvert comme centre du charisme et de la vocation vincentienne, c'est le fait de suivre Jésus-Christ comme évangéliste et comme serviteur des pauvres. Dans la vocation vincentienne, il ne s'agit pas seulement de faire ce que Jésus a fait, c'est-à-dire servir et évangéliser les pauvres, mais de faire réellement l'expérience de la présence de Jésus-Christ dans notre vie. Très souvent les œuvres sont identifiées et confondues avec le charisme, alors qu'elles sont plutôt le reflet du charisme lui-même. Dans la Famille Vincentienne, nous partageons le centre du charisme, qui n'est pas de la théorie, mais qui, au contraire se vit dans un moment historique et dans une culture donnée. Le cœur et le centre du charisme vincentien est dans le service aux pauvres et dans notre expérience de la foi dans le service.

Dans la Famille Vincentienne, nous partageons une même spiritualité

La spiritualité trouve ses fondements dans l'Évangile et met l'accent sur certains aspects de la vie de Jésus-Christ. Notre spiritualité vincentienne est centrée sur Jésus-Christ, et nous imitons en lui le missionnaire envoyé par le Père, l'évangéliste et le serviteur des pauvres. Elle est centrée sur Jésus-Christ, qui vit la charité envers les pauvres, en s'apitoyant sur eux et en les aidant à se sauver tant sur le plan matériel que spirituel. Toutes les branches de la Famille Vincentienne sont nées pour le service corporel et spirituel des pauvres, de ceux qui n'ont même pas le minimum pour vivre. Parmi les pauvres, ils cherchent même les plus pauvres.

Le sens missionnaire

Les membres de la Famille Vincentienne vivent profondément le sens missionnaire. Ils s'efforcent de vivre la simplicité, l'humilité et la charité telles que Jésus-Christ les

a vécues et telles que saint Vincent les a pratiquées. Il s'agit là de vertus dynamiques qui nous mènent à être comme Jésus-Christ, pour faire ce que lui a fait sur la terre. Ils sont prêts à sortir d'eux-mêmes pour être toujours sur le chemin vers la rencontre du pauvre. Ils vivent la disponibilité pour répondre aux appels de Dieu à travers la personne du pauvre. Ils ne s'installent pas et ne s'approprient pas les œuvres. Ils se laissent évangéliser par les pauvres. Dans leur vie, ils sont attentifs pour écouter la voix de Dieu dans la personne du pauvre.

Ils vivent leur mission avec une charité pratique et concrète. Chez eux, la charité se traduit par des œuvres. Ils aiment Dieu avec la sueur de leur front et l'effort de leurs bras. Ils dépensent leur vie physique pour le salut matériel et spirituel du pauvre. Les vincentiens prennent le chemin de la perfection et de la sainteté en vivant au milieu du monde. Pour les vincentiens, la sainteté se trouve dans la rue, dans les hôpitaux, dans les quartiers pauvres, parmi les malades dans leurs maisons, dans les zones marginales, avec les autochtones, dans les prisons... Leur spiritualité s'alimente avec les sacrements. Elle s'alimente aussi avec la prière, et cette dernière à son tour le fait en buvant à la parole de Dieu et à la vie elle-même.

Les projets communs

Les Branches de la Famille Vincentienne participent de manière solidaire à des projets communs, tels que « La lutte contre la Faim, la Globalisation de la Charité et la Lutte contre la Malaria ». Au travers de ces projets communs, ils cherchent à être beaucoup plus forts en tant que Famille que s'ils agissaient de manière individuelle, et ils espèrent qu'unis, ils auront un plus grand impact social.

L'AIC, une identité propre dans la Famille Vincentienne

Saint Vincent a créé les trois premières fondations, l'AIC, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité, pour travailler en collaboration dans le but de donner un meilleur service aux pauvres. Son intuition prophétique l'a amené à concevoir, depuis le début, la grande Famille Vincentienne, qui de nos jours est présente partout dans le monde.

Il existe parmi les différentes branches de la Famille Vincentienne des différences et des caractéristiques propres à chacune, et cela représente une grande richesse. Lorsque l'on met ces différences au service des autres branches, elles créent une somme de connaissances, d'expériences, d'aptitudes et de réseaux qu'aucune des branches prise séparément ne pourrait atteindre. Chacune des branches vit différemment le charisme et la spiritualité hérités de saint Vincent, mais pour apporter véritablement quelque chose à l'ensemble, chacune doit avoir une identité forte, une individualité et des caractéristiques qui lui soient propres. Ce n'est qu'en étant parfaitement libre et consciente de son identité propre que l'AIC pourra apporter aux autres branches toute sa richesse. C'est pour cette raison, et pour favoriser l'accroissement du volontariat à l'AIC, qu'il est important que ceux qui accompagnent les groupes leur offrent un conseil libérateur, qui stimule la croissance et la maturité du groupe et de l'individu tout en évitant les attitudes de soumission et de dépendance (voir le document pour les conseillers spirituels AIC).

Les particularités de l'AIC sont, d'une manière ou d'une autre, partagées par une

branche de la Famille Vincentienne ou par une autre. Cependant, certains points caractérisent mieux notre association :

L'AIC est la première de ces branches fondées par saint Vincent lui-même. Saint Vincent établit clairement le centre du charisme de l'AIC : Honorer Notre Seigneur comme modèle et sa sainte Mère, et assister les pauvres malades de corps ou d'esprit.

Afin de répondre aux besoins des pauvres de la manière la plus adaptée, l'AIC est attentive aux nouvelles réalités et aux signes des temps, en ayant clairement conscience de l'évolution de la charité.

L'AIC est une association à caractère profondément féminin, mais non sectaire, et constituée en majorité par des femmes laïques dont la plupart des projets cherchent à promouvoir la femme.

La figure de sainte Louise de Marillac est remarquable en tant qu'inspiratrice de ses actions et modèle de spiritualité. C'est pour cette raison que le 15 mars a été choisi « Jour International de la Prière AIC ». C'est un moment privilégié pour la prière, la réflexion et la réaffirmation du charisme de tous les membres de l'AIC dans le monde. Les membres de l'AIC travaillent sous forme de projets concrets. En faisant cela, elles répondent au souhait de leur fondateur, qui disait que la charité est nécessaire, mais qu'il fallait la faire de manière organisée.

Engagés dans la défense des droits de l'homme et dans la promotion de la justice, ses membres participent à des actions dans des domaines très divers en rapport avec la marginalisation et la promotion humaine ; ils collaborent également avec des organismes sociaux et des plates-formes.

Ils animent et ils créent des réseaux avec d'autres organisations non gouvernementales, et appartenant à l'Église.

Ils ont une représentation dans les grands organismes internationaux et ils agissent au sein même de la société dans le but de garantir la présence des valeurs évangéliques et de l'amour chrétien dans le monde.

Questions pour susciter la réflexion

- ✓ *Avez-vous conscience des caractéristiques propres de l'AIC susceptibles d'enrichir les autres branches de la Famille ? D'après votre propre expérience, comment votre groupe pourrait-il collaborer de manière plus efficace avec les autres branches de la Famille ?*
- ✓ *Analysez vos relations avec les conseillers de votre groupe vincentien. Y a-t-il un vrai respect du charisme propre ? Reconnaît-on l'importance de votre rôle comme orienteuses et animatrices de la spiritualité du groupe ? L'interaction entre vous et votre conseiller crée-t-elle un obstacle, ou au contraire renforce-t-elle la maturité du groupe ?*
- ✓ *De quelle façon avez-vous contribué de manière efficace, que ce soit individuellement ou en groupe, aux projets communs à toute la Famille Vincentienne ?*

L'AIC-VIETNAM, UNE NOUVELLE ASSOCIATION AVEC UN FORT SENS D'APPARTENANCE

« *Le sentiment d'appartenance prend des couleurs...* »

Lors de notre visite au Vietnam, nous avons parcouru les routes de Hô chi ming ville à Dalat en passant par les différentes régions où travaillent les volontaires AIC et les Filles de la Charité : Région du Nord (2 groupes), région des Hauts Plateaux (8 groupes), région côtière (3 groupes), région de l'Est (7 groupes) et la région de l'Ouest (22 groupes).

Cette toute jeune association créée en 1996 compte aujourd'hui 750 membres. La participation des volontaires aux deux journées de formation organisées lors de notre visite, a dépassé toutes les espérances : 350 ont répondu présentes malgré les distances et les difficultés familiales.

Nous avons pu le constater, l'AIC-Vietnam connaît un véritable essor. Le sentiment d'appartenance et l'enthousiasme pour mieux servir les démunis est palpable, les documents de formation AIC sont étudiés avec confiance et motivation lors des réunions bi-mensuelles. « Nous sommes mères de famille, agricultrices, enseignantes, couturières... et nous sommes très fières d'être des volontaires AIC... une association INTERNATIONALE ! ».

Comme dans toutes les associations AIC à travers le monde, les volontaires travaillent dans leur propre quartier, elles connaissent bien les bénéficiaires, leur famille, leurs problèmes. C'est un service de proximité efficace et très humain. Pour financer leurs activités, les volontaires sont inventives : plantation d'anacardières -arbres à cajou-, désherbage, aide lors des repas de noces, collectes...

Après cette visite, le concept « du sens d'appartenance » imprimé noir sur blanc dans les documents a pris, pour moi, une nouvelle couleur... : l'exemple des volontaires AIC m'a fait comprendre que les actions concrètes de service et le don de soi sont NOS valeurs communes et la source de notre joie profonde. (*Béatrice Dupriez, Secrétaire International AIC*)



Le sens d'appartenance concrètement.... Un témoignage d'une visite à l'AIC-Vietnam

Le 20 mars 2004 je suis à Dalat, ville au milieu du Viet Nam, dans une grande salle un peu sinistre, j'ai devant moi 200 femmes...



Avant de me trouver là, j'ai quitté l'Allemagne et fait un long voyage. Mais j'ai entendu dire que, pour la plupart de ces femmes, le voyage fut beaucoup plus long et bien moins confortable: 3 heures, de marche et un long trajet nocturne de 12 heures dans un vieux bus par les routes étroites et sinueuses de montagne.

Elles sont venues pour une journée de formation. Mais que puis je dire à ces femmes d'une autre culture et d'une histoire différente ?



La discussion montre que les volontaires connaissent bien les Lignes opérationnelles qu'elles mettent en pratique dans leur travail et dans leur vie parfois sans en être conscientes. Maintenant elles reconnaissent des éléments des Lignes opérationnelles dans leurs actions, et un élan d'enthousiasme les remplit. Fières de ce qu'elles font, contentes de pouvoir partager, d'être écoutées, elles savent aujourd'hui qu'elles ne sont pas seules, qu'il y a des femmes partout dans le monde qui font le même travail et partagent et vivent les mêmes valeurs.

De plus en plus je sens que les volontaires non seulement connaissent les valeurs chrétiennes et la spiritualité de Saint Vincent, Sainte Louise, Sœur Rosalie Rendu, elles ont la solide formation des Filles de la Charité! Le plus touchant c'est de sentir qu'elles vivent ces valeurs. Elles les vivent profondément dans un environnement difficile où l'Eglise catholique est toléré mais pas reconnue. Faisant partie d'un peuple qui a connu les souffrances de la guerre depuis plusieurs générations, elles vivent l'Evangile en partageant ce qu'elles ont avec les plus pauvres. Quand elles parlent simplement de ce qu'elles font pour bâtir des maisons pour les personnes âgées sans toit, trouver de la nourriture pour les enfants de la rue, un travail pour les handicapés, je comprends pourquoi elles sont venues de si loin:

- ✓ Elles veulent témoigner des souffrances de leur peuple et partager leurs expériences,
- ✓ elles cherchent la confirmation de leurs valeurs

- ✓ elles veulent apprendre de nouvelles méthodes pour mieux répondre aux souffrances par des actions bien gérées et efficaces.

Les volontaires du Vietnam sont des femmes fortes, et malgré une vie difficile, elles sont remplies d'une joie, qui vient de la conviction profonde de vivre conformément à leurs valeurs.

Dans cette salle, à Dalat, j'ai éprouvé la signification du sens d'appartenance: connaître son identité et ses valeurs, les partager avec d'autres pour les mettre en accord avec ses actions sur le terrain et avancer sur le même chemin. Les volontaires du Viet Nam savaient cela quand elles ont pris la route pour Dalat, ainsi que toutes les volontaires des autres pays, quand elles marchent 17 km, la valise sur la tête, quand elles voyagent 24 h en train avec le bébé sur le dos, quand elles se déplacent ainsi pour partager leur spiritualité et leurs expériences, pour apprendre, pour se former à la vision commune de l'AIC ainsi témoignant leur sens d'appartenance. En écoutant les volontaires Vietnamiennes à Dalat, j'ai réalisé que le «sens d'appartenance» signifie la création permanente d'une concordance entre besoins personnels, valeurs et spiritualité personnelles et les objectifs et valeurs de l'AIC. Le sens d'appartenance n'est pas un concept fixe. Il faut arpenter de nombreux chemins, parfois physiquement, mais plus souvent mentalement et spirituellement.

Anne Sturm





Une association essentiellement
féminine organisée au niveau mondial,
comptant environ 250 000 volontaires
dans 6 000 équipes locales
et dans 50 pays.

Fondée par Saint Vincent de Paul en 1617
pour combattre toutes les formes de
pauvreté et d'injustice et pour donner
aux femmes un rôle social actif et
reconnu, dans un esprit de solidarité.

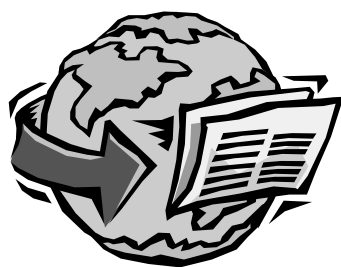
Editrice:

Agnès Dandois

Tel.: 32 (0) 10 45 63 53

mail: contact@aic-international.org

WWW.aic-international.org



Abonnement pour 1 an :

10 Euro

10 US Dollars

Sur le compte de votre association nationale AIC

Ont collaboré
à ce numéro :

Redaction :

Marina Costa

Béatrice Dupriez

Patricia de Nava

Graciela Rios

Père Benjamin Romo

Anne Sturm

Traductions :

Hélène Buschen

Ida Tomaschu

Eunice Martins

Marie des Neiges Meis

Christa Foelting

Anne Sturm

Design :

Béatrice Dupriez

Déjà parus:

Empowerment (n°1)

Jumelages (n°2)